

## PERPIGNAN

Edition du 06 11 2009

# "Effacer ce qui peut rester des barrières entre Nord et Sud"

Chaque année, les manifestations du Correllengua à destination de la promotion et la défense du Catalan s'achèvent à Perpignan, où est "commémoré" le traité des Pyrénées. Un anniversaire bien particulier qui revêt, cette année, un cachet historique. C'est ce qu'ont tenu à expliquer, mardi dernier, les différents organisateurs de cette journée lors d'une conférence de presse (photo M.-S. H.).



©

*"C'est une nécessité, car ce sont 350 années de résistance",* expliquait ainsi Pep Ribas, président de la Coordinadora d'Associacions per la Llengua catalana (CAL). C'est d'ailleurs pourquoi une commission "350 anys" a été créée afin de coordonner l'ensemble des actions du 7 novembre 2009. *"Omnium national, qui est l'association la plus importante de Catalogne, se joint à la manifestation. Nous avons signé le manifeste parce que nous croyons en cette phrase : Nous, Catalans, n'avons pas de frontières. Et c'est ensemble que nous pourrions effacer ce qui peut rester des barrières entre Nord et Sud",* citait pour sa part Montserrat Biosca, présidente d'Omnium Catalunya Nord. Hervé Pi, pour la Federació d'entitats per la defensa de la llengua i la cultura catalanes a Catalunya Nord, estime quant à lui que *"si le fait d'effacer les frontières est perçu comme une chose positive, il faut rappeler que le traité a créé une frontière qui partage un peuple en deux. Ces 350 ans pèsent encore. La frontière entre Catalogne Nord et Sud ne s'est pas effacée avec l'union européenne".* Anaïs Cifuentes, chargée pour l'Agasalla d'organiser le concert qui clôt chaque année la manifestation, a pour sa part rappelé que *"ce moment, considéré comme le plus festif de la journée, n'en est pas moins revendicatif. Nous avons peu l'occasion de fêter notre culture dans le Nord, car les pouvoirs politiques ne la défendent guère".*

**B. G.**